Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 92 (1963)

Heft: 12

Artikel: L'art dramatique à l'école

Autor: Corpataux, Francis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040452

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'art dramatique à l'école

La préparation des mises en scène de fables, de pièces, de mimes pour les enfants est souvent un travail, dans l'esprit du maître, qui sort du programme scolaire. Au lieu de voir les exercices d'art dramatique venir perturber les fins d'année, donnons-leur une place régulière dans les horaires. La séance terminale n'est plus une fin en soi, mais la conséquence et l'aboutissement d'un programme réparti sur l'année entière.

Il y a effectivement risque de perturbation si, dans les semaines qui précèdent l'examen ou la fête scolaire, on se met à préparer fébrilement une séance à laquelle on n'a guère pensé durant l'année. Le risque nous paraît bien moindre dès lors qu'il s'agit de perfectionner et de mettre au point des exercices qu'on aura travaillés dès les premiers jours de l'année scolaire. Le jour de la séance, les enfants sont dégagés des servitudes techniques (mémoire, mise en scène) et laissent parler leur naturel.

Des exemples :

On travaille la narration. Essayons de mimer quelques scènes. Le facteur, le bûcheron, le laboureur seront mieux vus après des exercices de mime. Sans compter que le jeu mimé fait vite comprendre aux enfants la nécessité du plan. Ils doivent imaginer une série d'actions qui s'enchaînent logiquement.

Supposons qu'un thème a particulièrement plu. Pourquoi ne pas le transformer en scène parlée ? Est-ce que cela ne pourrait pas être considéré comme un sujet de narration original et intéressant ? L'ensemble des travaux arrangé par un coup de plume du maître pourrait bien être une saynette susceptible d'être jouée. La recherche d'un décor, des costumes est une mine de sujets pour les leçons de dessin, de travaux manuels.

De tels travaux réclament de la part du maître un effort considérable. Il n'y a pas de recettes pour réussir à tous les coups. Il faudra mettre en œuvre de nombreux exercices et retenir ceux qui ont une chance de succès.

FRANCIS CORPATAUX

Référence : *L'Ecole*, N° 9, 1963.

De l'enfance, la résurrection qui nous est promise ranime et immortalise la pureté essentielle.

L. B.